# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. | NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 6 JUILLET 1870. | 43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI MATIN, 6 JUILLET.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le shérif, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Bienville: Quatre certains lots de terre, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Premier District, dans l'îlet borné par les rues Fulton, Lafayette, Front et Girod.

Aussi, à 10 heures et demie, aux entrepôts du coin des rues du Commerce, angle Notre-Dame—Marchandises aux enchères. Et à 4 heures et demie, rue [illegible], près celle Quatre[illegible]—Un lot de meubles.

Par J. Déjan, Jr, à [illegible]—Salle de ventes, rue Gravier—[illegible] et pianos.

Par [illegible] Hoffman—[illegible]—Marks & Co., au No 30 de la rue de [illegible]—Marchandises sèches et lingerie.

Par E. Morphy, sur la Levée, au pied de la rue [illegible]—farine de maïs; et à l'entrepôt Delta [illegible] classe.

**ATTENTION!!**

☞ Les Entrepôts du Delta à l'encan par le [illegible].

Nous appelons l'attention du public sur la vente aux enchères publiques qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif, de la propriété connue sous le nom de "Delta Warehouse" et située rues Front et Fulton, entre Lafayette et Girod, premier District.

Le plan est exposé à la Bourse. Pour le détail, voir aux annonces.

**ATTENTION!**

☞ Le Shérif procèdera aujourd'hui, à 10 1/2 h. A. M., aux entrepôts du Star, à l'angle des rues Notre-Dame et du Commerce, Premier District, à l'adjudication de 164 barillets de mélasse, 40 demi-barils do, et 4 caisses de morue.

A 4 heures P. M., sur les lieux, rue Bacchus, entre Quatrième, Quatrième District, de meubles, ameublement, etc., etc.

Voir aux annonces.

☞ Pour kegs de mélasse, voyez l'annonce d'encan de M. D. E. Morphy.

## Le Bill de Naturalization.

Le Congrès des Etats-Unis doit s'ajourner le 15 juillet, après une session de plus de sept mois, pendant laquelle les législateurs ont perdu tant de temps qu'il leur reste encore à disposer de quantité de rapports. Aussi le Sénat, qui est plus lent, a-t-il tenu deux séances le 4, sans le moindre égard pour la solennité du jour. Il s'est occupé du nouveau bill sur la naturalisation, qui doit remplacer le bill sur le même sujet adopté par la Chambre, car c'est généralement ainsi que cela se passe: chacune des deux Chambres s'amuse à refaire les bills de l'autre, et on n'en finit jamais.

Le but principal du bill de naturalisation est d'empêcher les fraudes dont se rendent réciproquement les partis. Mais dans les deux séances du 4 juillet, la grande affaire était l'amendement de M. Sumner proposant d'effacer le mot "blanc" des lois de naturalisation. Quelle que soit notre opinion sur l'opportunité d'une pareille mesure, nous devons avouer qu'elle est dans la logique de la situation. Après l'adoption du 14e et du 15e amendements, toute la législation imaginée pour établir l'égalité des races, il y a contradiction à maintenir dans la législation une disposition qui n'ouvre l'accès de la naturalisation qu'à la race blanche.

Cependant, l'amendement de M. Sumner avait d'abord été adopté, a été rejeté après une reprise en considération, par 26 voix contre 12. Si le Sénat s'en était tenu là, la naturalisation restait ouverte à toutes les races autres que la blanche. Ce qui a inspiré le vote par lequel l'amendement Sumner a été rejeté, c'est évidemment la crainte d'une invasion chinoise sans cesse grandissante. Des millions de Chinois, venant en quelques années s'implanter dans l'Union, deviendraient bien vite un élément électoral avec lequel il faudrait compter; et le parti démocrate a toujours été plus habile à manier les immigrants que les autres; la majorité du Sénat n'a pas voulu que la démocratie pût profiter de ce renfort; elle a reculé devant le spectre de l'invasion jaune.

A peine ce vote était-il acquis, qu'un sénateur, du nom de Warner, fit une proposition dont allait être frappée la Chambre, à immédiatement offert un amendement pour étendre les bienfaits de la naturalisation à toutes les personnes de race africaine, et son amendement a été adopté par 30 voix contre 11. Voilà donc les fils de Sem privés du droit de devenir citoyens américains, tandis que la descendance de Cham est mise sur le même pied que celle de Japhet. La vieille Europe, berceau de la lumière et des premières civilisations, est mise au-dessous de l'Afrique, terre de la barbarie.

Les aborigènes du sol à peau rouge, les fils du Céleste Empire, à peau jaune, les hommes à couleur de bronze, se voient fermer la porte de la citoyenneté, tandis qu'elle s'ouvre toute grande aux déshérités de l'Afrique, qui rivalisent pour la couleur avec le bois d'ébène. Nos yankees amateurs de citations bibliques auraient pu trouver à propos "les derniers seront les premiers."

Tout, nous n'avons pas à redouter beaucoup les effets de l'amendement Warner. Il n'y aura guère qu'un petit nombre de gens de couleur, originaires de St-Domingue ou des Antilles françaises, ou qui vivent encore quelques milliers d'anciens esclaves nés en Afrique, qui en profiteront, et le résultat sera insignifiant.

Le double vote du Sénat restera comme un nouveau témoignage de l'hypocrisie du parti radical, de ce parti qui fait sonner si haut ses principes et qui s'y conforme si peu. La contradiction est si flagrante, que nous ne croyons pas que le bill soit maintenu tel qu'il a été voté au Sénat; la Chambre le modifiera à nouveau. Ou bien, par la raison que ce n'était pas la peine d'amender les lois de naturalisation pour créer cette singulière distinction de races et de couleurs qui consiste à admettre la race blanche et la race noire et à exclure toutes les autres. Les bills sont si pleins de défauts et refaits que celui-là serait bien, sans inconvénient, être remis à deux fois de plus sur le métier.

JOURNAUX ILLUSTRÉS. — La Librairie [illegible], rue Royale, a reçu les derniers numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* en date du 18 juin.

BAIE ST.-LOUIS.

Les grands concerts (comédies, chant, opérettes, etc.), donnés par le [illegible] A. du Quesnay; avec le concours de V. Caulier, premier violon du Théâtre impérial de l'Opéra-Comique de Paris; de Gilbert, premier jeune comique de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans, et de plusieurs artistes de talent.

Le premier concert de la série aura lieu dimanche, 10 juillet, et les autres se donneront deux fois par mois (*tous les dimanches*).

Les concerts finiront de bonne heure, afin de permettre aux personnes de la ville de partir par le bateau du même soir.

ASSESSMENTS Nos 18, 19, 20 et 21—Voyez dans une notice spéciale,—décès de Mme Zuliska Metcalfe, Wm. Hugo, Jackson et Henry Castarede. Payables au bureau de la "Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association of America", rue Carondelet, No 120.

☞ La machine à coudre de Grover & Baker a obtenu le premier prix accordé à la meilleure machine pour familles, aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas. Bureaux, 182, Canal.

La POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôts: chez Ball, Lyons & Co., 40 et 42 rue du Camp; Ducongé, 39 rue de Chartres; A. Griffo, pharmacien, 285 rue Royale.

☞ Les comités de machines à coudre des Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, tenues en 1870, ont sanctionné les bonnes qualités de celle de Grover & Baker en lui accordant le premier prix comme à la meilleure machine pour familles.

☞ Il n'est pas étonnant que les hommes et les gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS, que les poètes, les auteurs, les orateurs, les philosophes, etc., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par S. Herrick, 97 et 118 de la rue du [illegible].

## Une histoire à sensation.

Le *Courrier des Etats-Unis* a reproduit, d'après le *Herald*, un horrible récit des aventures d'une petite fille de 16 ans, Mary White, qui aurait été attirée dans une hutte écartée, à Harlem, par un jeune homme, et qui aurait été là, victime des derniers outrages. Ce qui donnait à cette histoire un caractère effroyable, c'est que cette petite fille aurait dit avoir vu, en arrivant dans la hutte, une dizaine d'autres jeunes filles de dix à quinze ans attachées par les mains et les pieds à des crampons scellés au plancher. Il s'agissait d'une véritable bande de malfaiteurs des plus dangereux pour la sécurité des familles. Après l'article du *Herald*, une douzaine d'individus ont été arrêtés, ainsi qu'une femme nommée Pamella Morris, chez laquelle Mary White prétendait avoir été enfermée.

Le *New York Star* du 30 juin réduit à de moins effrayantes proportions les faits de cette affaire. La vérité, dit-il, est que des scènes immorales se sont passées dans les huttes des rues 121e et 126e, mais il est faux que Mary White y ait été retenue de force. Dans son affidavit, loin de dire qu'elle ait été enchaînée ou enfermée, elle fait un récit tout différent. Elle déclare qu'elle s'est sauvée de chez elle à cause des mauvais traitements de sa belle-mère; qu'elle a rencontré pour la première fois Reilly, (le séducteur), en se baignant dans la rivière Bronx, et qu'elle désirait vivre de quelque manière que ce fût plutôt que de rester à la maison. Quand elle est partie de chez elle, dit le *Star*, elle avait une valise avec quelques effets et un panier, et elle a erré une journée dans Harlem demandant à être employée comme domestique. C'est dans la soirée que Mme Morris l'a prise sur sa demande. Ce n'est qu'après l'arrestation de Reilly qu'elle a demandé à retourner chez ses parents, et elle dit à Mme Morris que pour expliquer son absence, elle dirait qu'elle avait été enfermée dans une hutte par deux hommes ou enlevée par des bohémiens.

Les individus arrêtés par la police ont tous été relâchés à l'exception de deux, Reilly et Kelly, accusés de viol sur une dame Binnie, et accusés du même outrage sur Mary White. Quant à la femme Pamelia Morris, le juge qui a fait une enquête à Harlem, assure qu'elle jouit d'une excellente réputation et qu'elle est complètement étrangère à ce qui s'est passé entre Mary White et les deux inculpés.

☞ Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 12 janvier 1867, dit: "Grâce à son mécanisme si simple et à l'expérience qu'en ont faite mes filles, la machine à coudre favorite de ma famille est celle de WILCOX & GIBBS." ☞

☞ La machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le prix aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, ne coûte que $55. Bureaux, 182, de la rue du Canal.

La canonnière des Etats-Unis *Nipsic*, commandant Selfridge, vient de rentrer à New-York avec les membres de l'expédition américaine du Darien. Les explorations faites dans l'isthme ont établi que la construction d'un canal maritime est impraticable dans cette région.

On parle maintenant d'organiser une nouvelle expédition qui se rendrait l'hiver prochain dans le Nicaragua.

Trois navires récemment arrivés à New-York de Port-au-Prince, de Rio-Janeiro et de la Havane, l'*Oliver*, le *Roswell* et le *Garris* avaient à leur bord des hommes malades de la fièvre jaune. Le *Garris* a perdu son capitaine, son lieutenant et plusieurs hommes de l'équipage. Ces trois navires sont en quarantaine.

Par contre, les autorités sanitaires constatent que depuis le 22 courant, il n'y a plus eu à New-York un seul cas de petite vérole.

## La révolution au Costa Rica.

Une correspondance particulière de Panama rend compte en ces termes de la révolution qui vient d'avoir lieu au Costa Rica:

La ville de San José, capitale de l'Etat de Costa Rica, vient d'être le théâtre d'une révolution qui a renversé le gouvernement du président Jésus Jimenez, mouvement que les conspirateurs ont exécuté avec un sang-froid et une audace extraordinaires.

Le 27, à neuf heures du matin, la porte de la caserne d'artillerie, qui était toujours fermée, s'ouvrit pour donner passage à une charrette qui apportait chaque jour de l'herbe fraîche pour les chevaux et les mules. Ce jour-là, au lieu d'une charrette, il en vint deux, et, dans celle de derrière, il y avait neuf hommes armés de revolvers et cachés sous une couche d'herbe. Au signal du charretier, les neuf hommes se découvrirent, et sautant sur la garde tuèrent un officier et tous les soldats qui voulurent faire résistance, puis ils passèrent dans la chambre du commandant Blandin: celui-ci tira un coup de pistolet sur le premier qui entra et le blessa; le blessé riposta par un autre coup de pistolet et tua le commandant.

Cela fait, les neuf hommes se rendirent maîtres du quartier et ensuite ils s'emparèrent de la personne du président Jésus Jimenez et d'autres personnages. Dans l'après-midi du même jour, le commandant Santiago Millet vint au secours du gouvernement avec 400 hommes qu'il avait réunis à Cartago.

Mais on lui intima l'ordre de se tenir tranquille, lui déclarant que s'il attaquait la place, Jésus Jimenez serait immédiatement fusillé. Le président lui donna alors l'ordre de rendre les armes, ce qui s'effectua aussitôt, et le lendemain tous les membres du gouvernement déchu furent mis en liberté, sans que personne fût poursuivi.

Le chef du mouvement est Thomas Guardia, qui fut aidé par plusieurs jeunes gens de San José, entre autres Horace Carranza et Victor Guardia.

Le gouvernement actuel de Costa Rica est entre les mains du docteur en droit Bruno Carranza. Son cabinet se compose du docteur Lorenzo Montufar, ministre des relations extérieures, de M. Rafael Gallego, Joaquin Lizano et Ventura Carazo. M. Guardia est commandant général de la force armée.

## Le Rio de la Plata—le Brésil—le Paraguay.

Nous avons entretenu nos lecteurs du triple crime du 11 avril, commis dans l'Entre-Rios, sur le gouverneur de cette province, le général Urquiza, et sur deux de ses fils.

La férocité avec laquelle s'est exécuté cet acte barbare a rappelé un attentat aussi sauvage sur la personne du brave général oriental Florès. Les assassins sont les mêmes hommes, appartenant au même parti, celui de Rosas et d'Oribe. Ces hommes n'ont pu pardonner au général Urquiza d'avoir manifesté des sentiments tout autres que ceux qui avaient présidé à sa longue carrière despotique.

Ceux qui s'intéressent à la prospérité du Rio de la Plata, doivent frémir à la pensée de ce que seraient devenues ces contrées, où nous avons 100,000 Français et un commerce important, si elles étaient tombées entre les mains des ennemis acharnés de l'ordre et des lois. Ce parti n'a jamais connu d'autre moyen de domination que celui de la terreur. C'est encore par la terreur que l'assassin d'Urquiza, le général Lopez Jordan, s'est fait nommer gouverneur d'Entre-Rios.

Mais Dieu merci, les temps ne sont plus où, de l'autre côté de l'Atlantique, le succès absout le crime.

En apprenant cet horrible forfait, la première déclamation du digne président de la République Argentine a été: "La liberté, la vraie liberté, n'aura jamais pour instrument un poignard."

Par décret du 25 avril, Ricardo Lopez Jordan et tous ses adhérents ont été déclarés coupables de rébellion contre la nation, et comme tels ils devaient être jugés et punis avec toute la sévérité des lois. Il est dit aussi dans un des considérants de ce décret, que si l'assassinat du gouverneur d'Entre-Rios est resté jusqu'alors impuni, il faut l'attribuer à l'intimidation exercée sur le Corps législatif et à la disparition, dans la province, de tout pouvoir judiciaire.

Dans cette situation, le gouvernement national a pris toutes les mesures nécessaires pour en finir avec les rebelles.

Déjà tous les hommes importants d'Entre-Rios se sont rangés sous les drapeaux de l'armée nationale et se sont prononcés énergiquement contre celui qui n'avait pas hésité à se faire un titre de gloire de son crime.

Des forces plus que suffisantes occupent différents points importants de cette province; elles sont commandées par les plus habiles généraux qui ont figuré dans la guerre du Paraguay.

Les gouvernements des deux républiques de la Plata comprennent enfin que la cause qu'ils défendent est la même, celle de la civilisation contre la barbarie.

Avec les idées qui prédominent aujourd'hui sur les rives de la Plata, tout fait présumer que cette lutte ne sera pas de longue durée. Ce sentiment est tellement prononcé à Buenos-Ayres, qu'aucune des valeurs financières n'a fléchi sur cette place. Il en a été de même à la Bourse de Londres. Le 6,010 argentin, émis il y a deux ans à 73, est aujourd'hui à 95 1/2, et les fonds de la province de Buenos-Ayres à 97.

Les jours ne sont plus où l'élément gaucho était dominant dans la campagne. Grâce à la nombreuse immigration européenne qui afflue dans toutes les provinces argentines, cet élément tend à se transformer, et les temps ont disparu où quelques chefs ambitieux s'emparaient de cette population des campagnes pour en faire les serviles instruments de leurs passions égoïstes.

Ajoutons aussi que les progrès introduits dans le pays sous la sage administration du général Mitre et de M. Sarmiento n'ont pas peu contribué à ce résultat.

Sous la présidence de ces deux illustres Argentins, se sont établies des lignes de vapeurs subventionnées par le gouvernement, des voies ferrées, des télégraphes électriques et surtout des écoles, dont M. Sarmiento avait compris toute l'importance.

Ce vingt années avant d'arriver au pouvoir. Tels sont les moyens puissants auxquels ne pouvait résister longtemps cette partie de la population vouée du gaucho et armée du couteau.

Les journaux de Rio-Janeiro continuent à donner des détails sur la brillante ovation faite au prince Gaston d'Orléans par tout un peuple *ivre de joie*.

Le comte d'Eu a été heureusement inspiré dans ses remerciements aux familles brésiliennes qui, pour fêter son retour, ont donné la liberté à un certain nombre de leurs esclaves.

Au reste, dans toutes les provinces, des sociétés se forment, des souscriptions s'ouvrent pour l'affranchissement graduel des esclaves.

Que deviennent donc les déclamations d'une certaine presse contre le Brésil?

La chute de Lopez assure à tout jamais la libre navigation des rivières. Le gouvernement de Rio Janeiro vient aussi de déclarer affranchi, pendant quelques années, de tout droit de douane, Miranda, le principal port de la province brésilienne de Mato Grosso.

A l'Assomption, le gouvernement provisoire du Paraguay se disposait à faire prochainement les élections présidentielles. Une transaction avait eu lieu entre les deux partis, c'est-à-dire entre les libéraux et les partisans modérés des Lopez. Par suite de ce compromis, M. Rivalora, homme du parti progressiste, doit être porté à la présidence, et M. Candido Barrero à la vice-présidence. Ce dernier a été ministre de Lopez II à Paris en 1865 et 1866.

(*Courrier des Etats-Unis.*)

## CHRONIQUE LOCALE.

AMÉLIORATIONS DANS LE TROISIÈME DISTRICT.—Le comité nommé dans la dernière assemblée qui a eu lieu dans le Troisième District, il y a quelques jours, s'est rendu hier soir, vers 6 heures, auprès du maire Flanders et des administrateurs de ville, dont l'accueil a été fort poli. Le comité se composait de MM. F. Schumacher, D. M.; Alex. Castaing, James Mackison, Alfred Saulet, Emile Daboval, John Spori, A. Sambola, A. Willoz, tous propriétaires bien connus dans la partie du District qui s'étend au-dessous de l'Avenue des Champs Elysées jusqu'à la paroisse St-Bernard. Ces messieurs ont présenté les résolutions adoptées dans le dernier meeting et ont appelé l'attention des administrateurs de ville sur la condition des rues dans le 3me District, le manque d'eau et d'éclairage, l'état des banquettes, etc.

Ils ont fait sentir la nécessité de faire au moins une bonne route partant des Champs-Elysées et conduisant jusqu'aux limites inférieures de la ville, et ils ont indiqué la rue Bourgogne (autrefois Craps) comme la rue la plus convenable pour un chemin à coquilles, toutes les autres rues étant trop étroites et encombrées déjà par des voies ferrées. Ils demandent que la compagnie des Chemins de fer de ville soit forcée de remplir les termes de son contrat de juin 1862, relatif à la ligne de la Levée et des Casernes, ou que le dit contrat soit résilié et adjugé aux enchères publiques.

Le comité a été invité à se rendre aujourd'hui à midi dans la salle du maire pour conférer avec les administrateurs de ville sur l'objet de la mission.

TUERIE DE CHIENS.—Un chien a été tué par l'officier Kenny, rue du Bassin, à la requête de son maître, J. P. Keating, qui avait été mordu par l'animal, qui n'est peut-être pas enragé.

Un autre chien, appartenant à M. Gross et qui avait mordu deux de ses enfants, a été tué par l'officier Prendergast, de la police du fleuve.

RAPPORT MORTUAIRE.—Pendant la semaine qui a expiré dimanche dernier, à 6 heures du matin, il est mort, à la Nlle-Orléans, 130 personnes, dont 74 du sexe masculin, 56 du sexe féminin, 77 de race blanche, 39 de race noire, 10 de race mêlée et 4 non classées. La variole a fait encore 9 victimes, toutes de race noire.

BUREAU DE RENSEIGNEMENTS.—Mardi matin, un jeune homme, nommé C. W. West, a déposé qu'il avait remis $10 à une agence de la rue Vieille-Levée, en face de la Poste, où on lui avait fait la promesse d'une place de teneur de livres, vers le 1er juin. N'ayant rien obtenu, il a demandé son remboursement qui lui a été refusé. En conséquence il a fait arrêter un nommé R. Pegram, qu'il accuse de lui avoir escroqué ses $10.

THE CHANGE.—Ce nouvel établissement, situé rue Carondelet No 8, a célébré hier son ouverture par un magnifique lunch offert gratuitement au public. Vers dix heures et demie du matin, les tables et la barre étaient littéralement assiégées par une foule qui, par la façon dont elle attaquait les plats et absorbait les vivres, donnait une haute idée de la bonne qualité des articles de consommation du "Change." Les installations de la barre sont splendides. Le service est confié à un personnel intelligent dont fait partie M. Frank Landfried, maître de café, et M. George Crena, qui a été employé au salon Santini pendant cinq ans et dernièrement au café "Bank." Nous souhaitons à M. Frank un succès qui le récompense de la manière libérale avec laquelle il a inauguré son établissement.

EXPLOSION DE LAMPE.—Une lampe à huile de charbon a fait explosion dimanche soir, chez M. John Silvers, rue Dauphine No 168, et a occasionné un commencement d'incendie qui aurait eu des suites désastreuses, sans doute, s'il n'eût été promptement éteint par les personnes de la maison avec l'aide de la police. Si les familles, qui se servent de cette huile pour éclairage, connaissaient les dangers auxquels elles s'exposent, elles cesseraient bien vite d'en faire usage. Tous les jours nous avons à rapporter des accidents provenant d'explosions de lampes à huile de pétrole et sur dix accidents de ce genre il y a cinq ou six incendies, et un ou deux cas de personnes grièvement brûlées.

GARROTAGE.—Un Italien, nommé Manuel Domingo, a été garroté dimanche matin, rue de la Vieille-Levée, entre les rues Hôpital et Quartier, par quatre ou cinq individus inconnus qui lui ont pris $60. Mais le vol ne s'est pas borné là. Le caporal McManus ayant fait transporter Domingo dans sa chambre, rue de la Vieille-Levée, entre Ursulines et Hôpital, a reconnu, sur les indications du blessé, que les voleurs étaient entrés chez lui et lui avaient pris en outre $200 en billets des Etats-Unis. Le caporal a arrêté trois Espagnols nommés Joe Sanchez, John Roca et Emile Sanchez que Domingo accuse d'avoir exécuté ce double vol.

OBJETS VOLÉS.—Nanti d'un mandat de perquisition, le sergent Malone a trouvé, lundi, une quantité considérable d'articles volés, parmi lesquels des robes et du linge, dans la maison de Louis Morris, au coin des rues Joséphine et Bagatelle, Troisième District.

VOL.—On a volé chez M. Sheppard, rue Chippewa, entre les rues Troisième et Quatrième, $325 en billets et une montre de chasse en argent. Les voleurs sont entrés par une fenêtre de derrière et sont ressortis sans avoir éveillé personne. Il sera difficile de les arrêter.

BLESSÉ GRIÈVEMENT.—John Roach, âgé de 66 ans, et demeurant dans la rue Girod, a reçu hier un violent coup de hachette à la tête. Deux femmes, que l'on a lieu de soupçonner d'avoir commis cet attentat à la vie de Roach, ont été arrêtées.

COUP DE CORNE.—Un enfant de 6 ans, fils du coroner John G. Hache, a reçu à l'abdomen un coup de corne d'une vache, hier après midi à la résidence de son père, à l'encoignure des rues Chippewa et Terpsichore. Les docteurs Choppin et Logan pensent pouvoir le sauver.

HOMICIDE.—Hier soir, vers 4 heures, un nommé H. Fisher, maréchal-ferrant, a reçu trois coups de marteau d'enclume et a été mortellement blessé à la tête par un nommé Martin Warning, qui a été arrêté. Ficher, mourant, a été transporté à l'hôpital. L'affaire s'est passée dans l'atelier de forgeron de M. Baumiller, rue Carroll, près de la rue Poydras. On prétend que la querelle est venue de ce que l'un prétendait que l'autre tenait maladroitement un fer à ébaucher.

VOL.—La résidence du docteur Charles Léon d'Aguillar, rue Royale No 123, a été visitée hier soir, de 4 à 5 heures, par un voleur inconnu qui a enlevé une boîte d'instruments de chirurgie valant $30, une broche de dame valant également $30, dans comptant $10 en billets et quelques papiers importants pour le docteur.

CONSEIL DE VILLE.—Assemblée régulière du Conseil des Administrateurs. Présidence du maire Flanders.

Une résolution a été adoptée pour autoriser le maire à enlever à J. H. Young le droit d'établir certains chemins, droit qui lui avait été concédé par le ci-devant Conseil de Ville de Jefferson (actuellement le Sixième District de la Nouvelle-Orléans).

Une résolution est adoptée pour accorder des licences gratuites à de petits colporteurs dont les objets en vente ne s'élèvent pas au-dessus de $50.

Le contrat pour fournir des ponts en fonte à placer sur l'Avenue St-Charles, a été adjugé à Wm Golding à raison de $ 2[illegible] cents la livre.

Le contrat pour les travaux en briques sous ces ponts a été adjugé à John Bistry, à raison de $5 cents le pied courant.

Un mémoire accompagné de résolutions adoptées par nombre de citoyens du Troisième District, se plaignant de ce que des améliorations ne sont pas faites dans ce District, a été référé à un comité du Conseil qui devra s'aboucher au comité des plaignants, aujourd'hui, à midi, au bureau du maire.

Le Conseil a référé au maire une pétition de plusieurs propriétaires demeurant sur le Chemin Gentilly, qui demandent qu'un compromis soit fait avec Mme Myra Clark-Gaines. Le maire devra faire son rapport à ce sujet.

Le Conseil après avoir pris connaissance de plusieurs pétitions de peu d'intérêt, a adopté une résolution décrétant le paiement des salaires d'un fin de juin, pour les écoles publiques. M. Walton a voté dans la négative par la raison qu'il est du devoir de l'Etat d'effectuer ce paiement.

Une résolution faisant une appropriation de $[illegible] pour le paiement de la police a été adoptée.

Le Conseil a accordé à la compagnie du chemin de fer Claiborne le droit de prolonger directement sa voie sur la rue du Canal, comme elle le fait indirectement par la rue de la Commune.

Adopté, également, une ordonnance pour définir les droits et les pouvoirs de l'administrateur des travaux publics.

Puis, le Conseil s'est ajourné.

## PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches transmises à l'Abeille.

Projet d'annexer Mobile à l'Etat du Mississippi.

Combat entre Blancs et entre Nègres de cet Etat.

Deux Blancs blessés et trois Nègres tués.

Le Capitaine Leathers, du Natchez, ne se reconnaît pas comme battu.

Un calcul de sa façon.

M. de Lesseps à Londres.

Interpellations au Corps Législatif.

La candidature de Hohenzollern au trône d'Espagne.

La France s'y oppose.

La question des biens des d'Orléans ajournée à la prochaine session.

Effrayante sècheresse en Bretagne.

Les animaux vendus à vil prix.

### *Nouvelles Européennes.*

Madrid, 5 juillet—On annonce aujourd'hui que le prince de Hohenzollern a accepté l'offre du trône espagnol. Le Conseil mettra immédiatement l'affaire en discussion. Il est à peu près certain que la candidature sera proclamée sans la sanction des Cortès.

Londres, 5 juillet—Des avis reçus aujourd'hui d'Aden rapportent que le navire John Dryden, a été trouvé échoué tout dernièrement et abandonné près de ce port. Sa cargaison de coton n'est pas avariée.

Le duc de Sutherland a donné, hier, un banquet en l'honneur de M. de Lesseps. Parmi les invités on remarquait les ducs de Cambridge et d'Argyle, le très Hon. William E. Gladstone et Benjamin Disraeli, Lord Dufferin et d'autres personnages.

Le steamer Robert Lowe est parti d'ici hier avec un appareil à bord, pour réparer le câble Atlantique près de Heart Content et le câble français, entre St-Pierre et Duxbury. Ce steamer vient d'être construit par les Compagnies de Câble Atlantique et est fourni de machines et d'instruments les meilleurs connus. Il restera en permanence dans les eaux américaines et sera toujours prêt à servir en cas de besoin.

Rome, 5 juillet—La discussion du 4me chapitre, relatif à la suprématie du Pape, a fini hier, nombre d'orateurs inscrits ayant renoncé à leur tour de parole. On dit qu'il y aura une assemblée publique le 17 du courant, qui est un dimanche.

Madrid, 5 juillet—Les autorités du gouvernement nient officiellement avoir fait aucune ouverture, ni se n'est confidentiellement, à un prince étranger. Le gouvernement dit qu'il ne juge pas convenable de dire le nom du prince pour le moment.

Paris, 5 juil—Au Corps législatif, aujourd'hui, plusieurs membres du centre gauche ont soumis des interpellations concernant la candidature projetée du prince Hohenzollern pour le trône d'Espagne. Ils ont reçu l'assurance que le duc de Grammont, ministre des affaires étrangères, avait informé les cabinets de Berlin et de Madrid que la France ne pourrait donner son assentiment au projet. On disait aussi que la France proposerait un congrès des grandes puissances pour régler la question.

Paris, 5 juil—Un projet de loi pour réduire les droits d'octroi sur les vins entrant dans Paris a été présenté. Le comité à qui cette affaire avait été référée, a décidé tout d'abord de faire un rapport contre une réduction, et il a recommandé une augmentation de taxes, mais il a fini par proposer de renvoyer la question à la session prochaine.

Le député Pierre a présenté la semaine dernière aux Chambres une pétition des princes d'Orléans pour la restauration de leurs biens en France. Le comité chargé d'examiner la pétition propose de la renvoyer à l'année prochaine, mais l'affaire sera probablement mise en discussion au mois prochain.

Lord Lyon et le prince de Metternich ont eu une entrevue aujourd'hui avec le duc de Grammont. Le baron Von Werther, l'ambassadeur prussien, est allé à Ems.

Le député Bancel est parfaitement rétabli de sa récente maladie.

E. de Girardin a vendu son journal la *Liberté*.

La Loge écossaise des franc-maçons à Paris a fini par décider qu'elle porterait le deuil de M. Barbès pendant trois mois. Le député Jules Simon est devenu membre de cette loge.

La chaleur est redevenue aussi intense que jamais. Les pluies ont été fort légères et n'ont offert qu'un soulagement partiel contre la sécheresse dont le pays a été affligé. En Bretagne, elle est si forte que les fermiers vendent leurs bestiaux au prix de 2 sous par livre à Paris; les bouchers n'en maintiennent pas moins le prix de la viande.

Les journaux de province s'accordent à dire que la récolte de grain sera d'un quart au-dessous de la moyenne.

L'ex-reine Isabelle a fait adresser son abdication à toutes les cours étrangères.

Madrid, 5 juil—La Junte carliste a imposé silence aux journaux qui la soutiennent.

Londres, 5 juil—On annonce deux grosses faillites à Liverpool, mais on ne dit pas les noms. L'un de ces faillis, qui était dans les affaires de coton, a un passif de £50,000. L'autre faisait des affaires avec l'Inde. Passif lourd, mais inconnu.

### *Nouvelles de Washington.*

Washington, 5 juillet—Le Revenu a reçu aujourd'hui 2,294,103.

CHAMBRE—M. Washburne, du comité spécial, a fait un rapport favorisant l'établissement d'un télégraphe postal, et a demandé qu'il fût renvoyé au mois de décembre, ce qui a été adopté.

La Chambre s'est occupée ensuite de l'élection contestée du Kentucky, relative à Barnes et Adams, le rapport étant en faveur d'Adams, qui siège déjà et qui est un démocrate.

Washington, 5 juillet—CHAMBRE—Wm. Palmer, du comité spécial, a fait un rapport de minorité accompagné du bill établissant une compagnie de télégraphe postal.

Après une discussion de trois heures, le rapport pour l'admission de M. Adams est approuvé sans division et une résolution donnant à son concurrent une indemnité de $5,000 a passé.

Après un débat de deux heures, l'affaire de Tucker contre Booker est rapportée en faveur de ce dernier. Toute l'affaire est ensuite déposée sur le bureau par 99 contre 24.

SÉNAT.—Un amendement au bill de taxe est rejeté.

### *Nouvelles Diverses.*

Richmond, 5—Le caucus conservateur a décidé hier soir, par un vote des deux tiers, qu'il était inopportun de refaire les circonscriptions pour la représentation congressionnelle dans cette saison.

Jackson, 5 juillet—La célébration du 4 juillet a fait fiasco ici. Cependant la Législature s'est ajournée en l'honneur du jour. Il est probable qu'elle s'ajournera la semaine prochaine pour 3 mois.

Il y a ici des gens de Mobile qui voudraient annexer cette ville à l'Etat du Mississippi.

Un combat sérieux a eu lieu aujourd'hui à Wiesen, Mississippi, 50 milles au Sud d'ici, sur le chemin de fer de Jackson, entre des noirs et des blancs, à cause d'un outrage commis par un nègre envers un jeune garçon blanc. Les nègres ont fait feu sur les blancs et en ont blessé deux. Les blancs ont rendu le feu et ont tué 3 nègres sur la place.

Cincinnati, 5 juillet—CHRONIQUE.—Un homme assassiné, un vieillard noyé par un steamer, et l'Honorable Nathan Lord qui se blesse accidentellement à la jambe d'un coup de pistolet.

Pittsburg, 5 juil—Un pétard du 4 juillet a incendié un atelier de ferblantier et un magasin de marchandises sèches. Plus tard, dans la soirée, l'écurie de Henry Rohe a été incendiée par l'explosion d'une lampe à huile de charbon et totalement détruite; aussi, une grocerie et une salle de billard. M. Rohe a été dangereusement atteint par l'explosion.

New York, 5 juil—Le chemin de fer Central de l'Hudson a élevé le prix du transport des bestiaux de Buffalo ici. Les trains de l'Erie[illegible].

Richmond, 5—Le juge Googan a décidé aujourd'hui que l'affaire de votes illégaux et frauduleux ne peut être examinée. Il le [illegible].

du terme pour lequel les officiers de ville sont élus. Les républicains soutiennent que cette décision donne les places de ville à leurs candidats. Les conservateurs contestent en se fondant sur des irrégularités d'élection.

Lexington, Va, 5—Les examens de l'Institut militaire de la Virginie ont fini ce matin. Le gouverneur Walker a prononcé, dans cette circonstance, un discours qui a été fort applaudi. Il y a eu 58 gradués. C'est le plus grand nombre de gradués qui ait jamais été enregistré.

Philadelphie, 5—Les pompiers de la Nouvelle-Orléans ont été enchantés de leur course à Atlantic City, hier. Ce soir, ils ont fait une grande parade dans les rues de la ville. Demain, ils feront une excursion en steamboat sur le Delaware, visitant Wilmington, où ils seront les hôtes de la Compagnie du Water Witch. Ils partiront jeudi matin pour New York.

New York, 5—Francis Fares, dont l'extradition avait été demandée par la Suisse, pour crime de faux, a échappé aujourd'hui à la garde du marshal et est encore en liberté.

Philadelphie, 5—(Chronique)—George Thomas, ci-devant attaché à l'*Evening Argus* et au *Sunday Atlas*, a été suffoqué hier soir par un morceau de viande qui a fait tampon dans son gosier. Il est mort avant qu'aucune assistance médicale pût lui être rendue. Il était âgé de 40 ans.

Oswego, N. Y., 5—L'Elevator de l'Union, contenant 40,000 boisseaux de blé, a été détruit par le feu, hier soir. Perte $127,000. Le grain, évalué à $57,000, était pleinement assuré.

Cincinnati, 5 juil—Les officiers composant la nouvelle direction d'école sont pour en faveur de la lecture de la bible dans les écoles publiques.

St Louis, 5 juil—Le Dr Thos. A. Pope, éminent chirurgien de cette ville et très connu dans tout le pays, est mort subitement à Paris, à 5 heures, ce soir.

### *Nouvelles des rivières.*

St-Louis, 5 juillet—Le capitaine Leathers du steamer Natchez, soutient que si l'on déduit les six heures pendant lesquelles il a été retenu par les brouillards et les 35 minutes perdues pour réparer sa pompe au-dessus d'Helena, le Natchez a battu le Lee de 20 minutes.

Un banquet sera donné aux deux capitaines à l'Hôtel du Sud ce soir.

St Louis, 5 juil—Arrivés: le Lee et le Natchez, de la Nlle-Orléans; City of Alton, Vicksburg et Grand Tower, de Memphis.

Memphis, 5 juil—Descendant l'Olive Branch.

### *Marchés Européens.*

Paris, 5 juil, au soir—Bourse à la baisse. Rentes 72 17.

Londres, 5 juil, au soir—Consols 92 7/8. 5-20 90 7/8.

Liverpool, 5 au soir—Coton calme et ferme. Uplands 9 3/4. Orléans 10. Vendu 10,000 balles.

### *Marchés américains.*

New York, 5 au soir—Coton plat. Middling 20. Vendu 600 balles. Farine en baisse de 10 cents. Argent facile de 3 à 5. Change plat 109 7/8. Or lourd à 111 1/8. Gouvernements faibles à une baisse de 1/4. Louisiane 73. Nouvelles obligations 71 1/2. Levées 6's 75, 8's 90.

New York, 5—Balance à la Sous-Trésorerie $72,825,187 en or et $11,210,856 en billets de circulation.

New York, 5—Escompte de 5 1/4 à 7.

Charleston, 5—Coton calme. Middling 18 1/4. Reçu depuis samedi 587 balles. Stock 10,302.

Savannah, 5—Coton en bonne demande. Offres légères. Middling 18 1/4. Reçu 386. Stock 9,855.

Mobile, 5—Coton calme. Low Middling 17 1/2. Vendu 300 balles. Stock 12,000.

Memphis, 5—Coton plat. Middling 18. Vendu 50 balles. Reçu 184.

Louisville, 5—Toile d'emballage ferme. Coton plat. Low Middling 18 1/2. Farine calme à 5.50. Provisions fermes et en meilleure demande. Porc 30. Whiskey 98. Jambons fourrés 21.

St-Louis, 5—Farine faible et fléchissant. Superfine 4.50. Maïs de 3 à 5 cts plus haut. Whiskey ferme à 103. Graisse nominale à 15 1/2.

New-York, 5 juillet, midi—Or 111 5/8. Coton plat et en baisse. Middling 20. Orléans 20 1/2.

### *Nouvelles des Passes.*

Passe à Loutre, 5—Arrivé le schooner Mai, en 9 jours d'Utilla, avec des fruits.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Washington, 5 juillet, midi—Le Sénat, hier soir, a repris la discussion du bill de naturalisation. Le vote adoptant l'amendement de Sumner qui biffait le mot "blanc" a été reconsidéré par 27 contre 14 et l'amendement a été rejeté.

M. Warner a demandé que le bénéfice des lois de naturalisation fût étendu aux étrangers de naissance africaine et aux personnes de descendance africaine. Adopté. Oui, 21; non, 1.

Le bill tel qu'il a été rapporté au Sénat a été adopté par l'amendement. On vote séparément sur l'amendement de M. Warner. Le Sénat donne son concours par 33 contre 1.

M. Sumner renouvelle son amendement pour biffer le mot "blanc," mais l'amendement est décidément rejeté par 26 contre 12. Le bill passe alors.

## FAITS DIVERS.

—On lit dans la *Liberté*:

"Il y a quelque temps, un médecin portugais, établi au Mexique, fut accosté par un jeune Maure de la campagne, qui lui demanda quelque drogue pour faire mourir son père, lui promettant de le payer généreusement. Le chirurgien fit d'abord un peu surpris; mais se remettant aussitôt, car il connaissait ce peuple, il dit au Maure:

"—Alors vous et votre père, vous n'êtes pas dans les meilleurs termes ensemble?

"—Nous sommes dans d'excellents termes; il a gagné beaucoup d'argent, m'a marié, m'a donné tout ce qu'il avait; mais il est si vieux qu'il ne peut plus travailler, et il a l'air de ne pas vouloir mourir.

"Le docteur, appréciant l'aimable philosophie de ce raisonnement, promit au jeune homme de lui donner ce qu'il désirait. Conséquemment il prépara un cordial, plutôt fait pour rendre quelque énergie au vieillard que pour la lui ôter. Le Maure le paya grassement et partit.

"Environ huit jours après, il revint dire que son père n'était pas mort.

"—Pas mort! dit le docteur feignant une grande surprise. Il mourra!

"Il composa donc un autre breuvage, pour lequel il reçut une égale rémunération, et assura le Maure que celui-ci ne manquerait pas son effet.

"Au bout de quinze jours, cependant, il revint, se plaignant de ce que son père se portait mieux que jamais.

"—Ne vous découragez pas, dit le docteur, qui, d'ailleurs, trouvait que ces visites périodiques ne nuisaient nullement à sa caisse; donnez-lui une dernière et suprême potion, dans la préparation de laquelle je mettrai toute ma science.

"Le Maure l'emporta, mais ne revint plus.

"Récemment, le docteur rencontrant son jeune client dans la rue s'enquit du succès de son dernier remède.

"Cela ne servit de rien! répondit tristement le jeune homme, mon père est en excellente santé. Dieu l'a préservé de tous nos efforts: c'est un saint (un *marabout!*)

—Ce sera un joli chapitre d'histoire que les maladies du mieux Bismarck. Veut-il faire la guerre de Sadowa, il vient prendre les eaux de Biarritz; veut-il prouver à l'empereur d'Autriche qu'il ne lui garde pas rancune de l'avoir battu, il a besoin des eaux de Carlsbad.

Mais voici qu'après l'entrevue d'Ems avec le czar Alexandre les eaux de Carlsbad sont sans vertu. Alors les médecins du grand diplomate lui déclarent sans hésiter qu'il est perdu s'il ne va pas prendre les bains de mer en Angleterre.

On ne dit pas s'il a reçu ce coup en pleine poitrine sans quelque émotion. Mais ce qui est certain, c'est que le Machiavel prussien fait annoncer son voyage aux bains anglais.

C'est de quoi causaient entre eux hier plusieurs membres du cercle impérial.

—Moi, dit M. de P...., je n'ai besoin que d'une cabine aux bains de mer. Il faut à Bismark un cabinet tout entier.

Comme c'est agréable de voyager en Algérie.

La voiture qui fait le service de Philippeville à Saint-Charles et Jemmapes, a fait, mardi, la rencontre de deux lions de haute taille, en train de jaser d'assaut avec deux lionnes.

Il a fallu des cris et des coups de fouet pour déranger les terribles hôtes de la forêt. Les quatre lions ont traversé le fossé et se sont assis à quelques mètres, dans la broussaille, surveillant avec le suprême dédain qui caractérise les êtres forts, le passage de la lourde voiture et son traînée poudreuse.

Et s'ils avaient sauté sur la voiture!

—Tout le monde connaît l'histoire de cet homme qui, rentrant chez lui un jour de pluie, coucha son parapluie ruisselant dans le lit et se met à sécher tout le nuit dans un coin de sa chambre.

On raconte cette anecdote à un Provençal:

—Mes, mon cer, s'ai fait plus fort que ça: un jour que ze m'étais lavé les mains avant de me coucher, z'ai vidé ma cuvette dans le lit et ze me suis zeté dans le [illegible].

Signalons en passant un cas extraordinaire de fécondité qui vient de se produire à Londres:

"La femme d'un nommé William Miller a donné naissance à quatre enfants—un garçon et trois filles. Le garçon est mort-né, mais les trois petites filles sont en bonne santé."

Quant à la mère, elle se porte comme le Pont-neuf.

TEMPÉRATURE—5 Juillet 1870.

THERMOMÈTRE DE O. DUHAMEL, OPTICIEN.

| | | |
|---|---|---|
| 6 heures A. M. | ........ | 78 degré |
| 12 " | ........ | 88 " |
| 3 " P. M. | ........ | 88 " |
| 6 " | ........ | 86 " |

Le CONCILE PROTESTANT.—Nous lisons dans la *Patrie*:

De même que le président, le vice-président et le secrétaire d'Etat des Etats-Unis ont approuvé l'invitation adressée à l'Angleterre pour le concile protestant, la reine d'Angleterre a exprimé son approbation dans une lettre adressée à la duchesse de Sutherland.

Mais la lettre de la reine est autant plus de poids qu'elle vient, après le meeting de Londres, dont nous avons parlé, et que les autorités des Etats-Unis ne pouvaient prévoir.

Trois Français se sont déjà inscrits pour le concile de New-York.

M. Eugène Bersier doit faire un rapport sur l'état du protestantisme, en France.

M. de Gasparin doit parler sur la *Philanthropie chrétienne*, et M. de Pressensé sur le *Concile œcuménique*.

—Lundi, vers quatre heures de l'après-midi, le joli yacht de plaisance *Royal-Albert*, monté par une vingtaine de personnes, revenait d'une joyeuse promenade en mer et croisait devant Hastings. Un violent coup de vent, tout à fait inattendu, ce que les marins appellent un *grain blanc*, abattit tout à coup sur le petit bâtiment qu'il fit pencher si subitement que les passagers, effrayés, ne se donnèrent pas le temps de réfléchir et se précipitèrent instinctivement sur le même côté du *Royal-Albert*, qui chavira aussitôt.

Ce fut un horrible spectacle. Les personnes qui se trouvaient sur la plage virent les malheureux naufragés faire des efforts surhumains pour échapper aux vagues qui les roulaient avant de les engloutir. Ils s'accrochaient les uns aux autres dans leur lutte contre la mort, et, de la rive, on devinait les cris de désespoir de ces infortunés.

Sur vingt passagers, deux ou trois savaient nager. Mais, embarrassés dans leurs mouvements par les autres qui, affolés, ne voulaient pas les lâcher, on les vit disparaître les uns après les autres dans les vagues. Il ne se serait pas sauvé un seul acteur de ce triste drame si des pêcheurs ne fussent parvenus, à force d'adresse et de courage, à arracher de la mer deux matelots et quatre passagers.

—La *Gazette de France* consacre à Dickens un article important de M. Simon Boubée où je trouve cette piquante anecdote que notre confrère, "dit-il," tient d'un témoin digne de foi:

Charles Dickens se trouvait un jour à la campagne avec un de ses amis. La conversation tomba sur l'éducation des enfants, un des sujets favoris du grand écrivain.

L'ami de Dickens, homme sérieux et positif, prétendait qu'il fallait le plus possible tuer l'imagination chez les enfants.

—Ne leur racontez jamais d'histoires merveilleuses, disait-il, laissez-les s'élancer libres de préjugés dans la carrière qu'ils auront à remplir.

Dickens ne répondait rien et se contentait de sourire. Cependant, par la fenêtre ouverte, entre un papillon dont les ailes brillaient des plus riches nuances.

—Que faites-vous? dit l'homme positif en voyant son ami s'emparer du pauvre petit animal; laissez-lui la liberté.

Dickens enleva, à l'aide de son pouce, la brillante poussière qui colorait les ailes du papillon et le laissa s'envoler.

—Oh! mon cher ami, vous êtes un barbare! dit l'homme positif.

—Du tout, répliqua Dickens: j'ai débarrassé cet insecte d'un ornement inutile qui l'eût empêché de s'envoler librement.

—Un docteur célèbre vous pourrait garantir l'authenticité du trait que voici:

Il passait devant un pharmacien à la porte duquel un attroupement s'était formé. C'était un personnage connu dans le quartier, qui, au détour de la rue, venait d'être atteint au bas-ventre, et profondément, par un timon de voiture, que les intestins s'échappaient de sa blessure.

Le médecin remet les organes à leur place, fait une suture habile et un solide pansement; le blessé est sauvé.

Une fois guéri, il va rendre visite à son sauveur.

—Combien vous dois-je? lui dit-il.

—Cent cinquante francs.

—C'est bien cher! enfin, c'est égal; seulement il faudrait avoir l'obligeance de me faire une note détaillée de votre opération; j'aime à ce que mon livre de dépenses soit en ordre.

—Volontiers, monsieur, c'est bien simple.

Et le docteur écrivit aussitôt:

*Doit M. X..... au docteur Z.....*

*Pour lui avoir rentré 1 mètre 50 centimètres de tube intestinal, à raison de 100 fr. le mètre, 150 francs.*

☞ Une expérience de plus de quarante ans et une circulation dans toutes les parties du globe ont clairement prouvé que le VERMIFUGE DE B. A. FAHNESTOCK est un remède efficace.

La Loterie Royale de la Havane.—$300,000 en or. Tirage tous les dix-sept jours. [illegible] TAYLOR & Co., banquiers, 16 Wall street New York.

Décédée, hier 5 heures, à [illegible] ALICE ERBIE. [illegible] De la part de sa famille.

Décédée, hier à midi, à l'âge de [illegible] EDOUARD [illegible] Louis No 70.

Bureau de la Compagnie d'Assurance, de Bienfaisance Mutuelle, et d'Assurance de la Vie, en Louisiane. Au No 20 de la rue Carondelet. Nouvelle-Orléans, 5 juillet 1870. Les membres de cette Compagnie sont informés de la mort de Mme ZULISKA METCALFE, décédée à Natchez, Miss., le 16 mai 1870; de la mort de WILLIAM HUGO, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 13 mai 1870; de la mort de JAMES P. JACKSON, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 19 mai 1870; de la mort de HENRY CASTAREDE, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 20 mai 1870. Ils sont requis de venir payer, sans autre avis, à ce bureau, $1.25 pour chacun de ces décès—afin de couvrir la somme de $11,000 que la Société doit payer. S. W. YOUNG, Secrétaire. 5 juillet—7t

ENTREPOT DE TAPIS. Au No 17 de la Rue de Chartres. A. BROUSSEAU & CO., IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Etoffes à rideaux, Articles de Tapisserie, Stores, Couvertures de Tables, Oris, Rideaux Dentelle, Corniches, etc.

CLUB ESPAÑOL. Los miembros que la componen se reunirán hoy MIERCOLES, 6 del corriente, á las 7 1/2 de la noche. Por orden del Presidente. F. O. FERNANDEZ, Secretario. Julio 6—1

Grand Conclave de la Louisiane. S. W. M. Les officiers et les délégués sont requis d'assister à l'installation d'officiers des chapitres suivants. GEO. H. BRAUGHN, Grand Chef. EDWARD [illegible]. 6 juillet—4

Club Louisianais. L'ASSEMBLÉE régulière mensuelle du Club Louisianais aura lieu AUJOURD'HUI (Mercredi) 6 juillet 1870, à 7 1/2 heures P. M. [illegible] FRÉDÉRIC THOMAS, Secrétaire-Trésorier. 6 juillet—1t

Bureau de l'Association Howard. [illegible] ED. F. SCHMIDT, Président. W. S. PIKE, Vice-Président. JOHN F. CALDWELL, Secrétaire. RICHARD L. ROBERTSON, Trésorier. [illegible] JOHN F. CALDWELL, Secrétaire.

Banque de la Nlle-Orléans. Agence Fiscale et Administrative de la Dette Publique de la ville de la Nouvelle-Orléans. Nouvelle-Orléans, 5 juillet 1870. [illegible] AUGUSTIN, Caissier. 6 juillet—1m

LOAN AND PLEDGE ASSOCIATION.—Nouvelle-Orléans, 5 juillet 1870. [illegible] JOHN W. HILLMAN, Caissier. 6 juil—3t

Avis. UN ouvrier Peintre-Doreur [illegible]. 5 juillet—2

A VENDRE. UNE GROCERIE [illegible]. 5 juillet—3t

NATTES CANTON. ELKIN & CO., 168 ........ de la rue du Canal ........ 168. [illegible] GRANDE RÉDUCTION. [illegible] TAPIS, des TOILES CIRÉES [illegible].

Bureau de la Société d'Assistance, de Bienfaisance Mutuelle, et d'Assurance de la Vie en Louisiane. No 120 de la rue Carondelet. Nlle-Orléans, 5 juillet 1870. AVIS D'ÉLECTION.—Les membres de cette société sont priés de se réunir à son bureau, LUNDI, 11 juillet, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, pour élire vingt Directeurs qui constitueront la nouvelle Direction pendant deux années. S. W. YOUNG, Secrétaire. 5 juillet—6 t

Demande d'un élève en pharmacie. UN élève en pharmacie, capable et bien recommandé, et parlant l'anglais et le français, trouvera un emploi permanent en s'adressant chez O. ROBIN, pharmacien, rue Royale.

THÉODORE DANZIGER a transféré, pour le moment, son Magasin de Marchandises Sèches à Bon Marché Au No 205 de la Rue du Canal.

THE CHANGE. No 8 ........ Rue Carondelet ........ No 8. CET établissement sera ouvert MARDI, 5 juillet. On y trouvera constamment des vins, des liqueurs et des cigares de choix. Un LUNCH [illegible]. FRANK LANDFRIED, sollicite le patronage de ses nombreux amis et du public.

AVIS. LES soussignés ont formé une société sous la raison COLMUS & ALMINDINGER, pour le commerce de farines, au No 25 de la rue [illegible]. J. K. ALMINDINGER. Nlle-Orléans, 1er juillet 1870.

AVIS. P. E. BRULATOUR a transféré son magasin au No 126 rue Royale, entre St. Louis et Toulouse. 2 juillet—6t

Dr. L. L. SOLANAS, 36 ........ Rue des Remparts ........ 36, Entre Douane et Bienville. LE DR. SOLANAS prévient sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il a transféré son domicile comme ci-dessus.

Cerises à l'Eau-de-Vie. 500 caisses CERISES A L'EAU-DE-VIE (nouvelle récolte), [illegible]. J. R. CARDIN & Co., Au No 51, rue Tchoupitoulas.

DENTISTES. Préservez vos dents. J. A. CASABAVANT, D. D. S., CHIRURGIEN DENTISTE. 129 ........ RUE DU CANAL ........ 129.

Dr. O. BLANCKE, 416 & 418 ........ Rue St-Charles ........ 416 & 418. Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire. ALUMINIUM! ALUMINIUM! La découverte la plus récente du siècle. GRAND SUCCÈS.

Le DR. CHARLES E. KELLS, DENTISTE.

Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste.

Le Dr. J. S. Knapp, CHIRURGIEN DENTISTE.

$20 Seulement $20. LE DR. CH. MERMILLOD [illegible].

Pierre et Dupuis, Représentants et Entrepreneurs de Jardins. [illegible] Médaillés à l'Exposition des Fair Grounds, en avril 1870.

EAU DE SODA. Nouvelle Réduction dans le Prix. [illegible] T. S. WATERMAN, Pont de la rue Conti.

Propriétés à vendre et à louer. A Vendre. UNE jolie GLACIÈRE [illegible]. S'adresser chez le peintre, rue des Remparts, No 289, coin St. Philippe.

OCCASION RARE. A Vendre. POUR cause de santé, le soussigné offre à vendre un beau magasin [illegible]. A. J. SIMONEAUD.

Résidence de Campagne à Vendre, à la Baie St-Louis. Une magnifique résidence [illegible].

FONDERIE DE LEEDS (Établie en 1825.) -Angle des rues Delord et Fulton-. [illegible] MACHINES A VAPEUR [illegible].

C. E. MILLER & CO. CONFISEURS EN GROS. Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes. seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE. No 24 Nlle-Levée.

MAURY & CO., GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans. Agents de Navires, Agents de Passagers [illegible].

P. GONTHIER, a transporté son ÉTABLISSEMENT DE TAILLEUR. -Au No- 46 ........ de la rue de Chartres ........ 46.

Margaret Haughery, Boulangerie mécanique, à vapeur, de MARGARET. Nos 74, 76 et 78 de la rue de la Nlle-Levée.

J. J. ALBERT, 30 ... Rue de Chartres ... 30, Encoignure Douane. A toujours en mains un grand assortiment de CHAPEAUX.

EXPOSITION INDUSTRIELLE 1870. J. VILLARRUBIA, J. A. D'HEMECOURT, BERNARD TURPIN, en commandite. J. VILLARRUBIA & CO., CONFISEURS, (Successeurs d'Ernest Turpin) 65 ........ RUE VIEILLE-LEVÉE ........ 65. NOUS venons maintenant annoncer à nos nombreux amis et à notre clientèle, que notre fabrique à vapeur, la plus grande du Sud, est à présent en pleine opération. [illegible] LES CÉLÈBRES TROIS BLONDES. [illegible]

Vêtements confectionnés. SAISON D'ÉTÉ. LEON GODCHAUX, 61 et 63 ... RUE DU CANAL ... 61 et 63. Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée. LES chaleurs tropicales qui nous accablent nous laissent au moins la perspective de nous procurer, tout en restant élégants, des vêtements aussi légers que possible. [illegible] Genres pour la saison d'été. [illegible] Articles en laine tellement légers, [illegible].

J. J. HEALY, Tailleur de pierres et paveur. GRAND CHOIX DE Pierres allemandes et de North-River—Marches d'escalier et seuils en granit—Pierres plates et dalles en marbre.

RAGUET & GÉRARD, 161 ........ RUE TOULOUSE ........ 161, entre Bourbon et Dauphine. VENTE et ACHAT D'EFFETS de seconde main.

A. CARRIÈRE & CO., NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES, Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, etc., No. 21 rue Bienville.

Dissolution. PAR consentement mutuel, notre association de ce jour se dissout. [illegible] E. R. ARCHINARD. GEO. MCGIBBON & CO.

AVIS. J'AI l'honneur de prévenir ma clientèle [illegible] GEO. ULMER. J. ANGELLOS.

MAISON E. SEMBRE, COIN ST-LOUIS ET ROYALE. OFFRE en vente, à des prix excessivement modérés, un magnifique et riche assortiment [illegible] CHEMISES FRANÇAISES [illegible] CANNES, PARAPLUIES, EN-TOUT-CAS et OMBRELLES. [illegible] JOUETS ET VOITURES D'ENFANTS.

SANGSUES. SANGSUES. M. J. L. PELÉ, successeur de Mme PROVOST.

Vins—Liqueurs—Provisions—&c. I. CAZAUX, M. VERGNOLE. CAZAUX & VERGNOLE, 72 ........ VIEILLE-LEVÉE ........ 72. MAISON FONDÉE EN 1861. IMPORTATION DIRECTE. VIN rouge et blanc. Absinthe, Kirsch, Vermouth, Curaçao [illegible].

R. PIAGGIO, NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE. SPÉCIALITÉ D'ÉPICES. [illegible]

WHISKEY CHICKEN COCK. CE célèbre WHISKEY BOURBON, VIEUX et GARANTI PUR [illegible]. CORB, DOLHONDE & CO.

G. W. DUNBAR & SON, 12 et 14 ........ RUE ST-LOUIS ........ 12 et 14. Nouvelle-Orléans. IMPORTATEURS ET MARCHANDS [illegible].

SUCRES-MÉLASSES. [illegible] A. THOMSON & CO.

J. K. BAILEY, 246 ........ Rue du Canal ........ 246. VINAIGRE.

FABRIQUE DE CANDI. Une des plus Grandes fabriques du Sud, EST EXPLOITÉE PAR NORMAN & REISS, 121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123. [illegible]

BON TON CANDI. BOITES A SURPRISES. [illegible] UNE SURPRISE. MONTRES EN OR ET EN ARGENT, CHAINES DE MONTRES, ÉPINGLETTES, POUR DAMES ET MESSIEURS [illegible]. NORMAN & REISS, Seuls Agents.

Hôtels—Restaurants—Cafés.

BLADON SPRINGS, (Source de Bladon) [illegible].

CAMPEMENT RESTAURANT, 73 ........ Rue de Chartres ........ 73. MME CÉLINE LAMOURET [illegible].

MANDEVILLE HOTEL, TENU PAR F. COLOMES.

HOTEL-RESTAURANT, A Mandeville. [illegible] F. AUGUSTE.

HOTEL BARNES, AU MISSISSIPPI CITY. J. D. MAYER & CO., PROPRIÉTAIRES.

PENSION FRANÇAISE ET CAFÉ A LA PASSE CHRISTIAN. TENUS PAR JEAN PÉCANTEL.

Restaurant Sazerac, TENU PAR A. SPARICIO, 16 ........ RUE ROYALE ........ 16. NOUVELLE-ORLÉANS.

URBAIN RAMBAUT, Pension Française, à Biloxi.

Hôtel de la Grand'Ile-Nord de Golfe-Louisiane.

HOTEL DE L'EUROPE A BILOXI.

RESTAURANT COSMOPOLITE, RUE ROYALE, No. 11. LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ENTREPOT DE RIZ, A la Nouvelle-Orléans. A. MAUREAU, 43 ........ Rue Peters ........ 43. DOUANE ET BIENVILLE. TOUJOURS en magasin, un GRAND CHOIX DE RIZ.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 5 JUILLET—CLASSE 157. [illegible] HOWARD, SIMMONS & Co. [illegible]

MEDECINS. LE Docteur ORIARD informe sa clientèle [illegible] LANDRY.

Le Dr. Jules HOMBERGER, Ancien chef de Clinique de Dr. [illegible], à Paris, OCULISTE, 140 ........ RUE DU CANAL ........ 140.

E. A. LANDRY, de la Faculté de Paris.

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE. LE DR LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE.

AGENCE D'IMPORTATION DE Travailleurs Chinois. AVANT conclu les arrangements nécessaires avec une maison américaine de Hong-Kong [illegible]. O'FALLON & HATCH. JOHN G. WALKER, Au No 160 de la rue Gravier.

Banque de l'Etat de la Louisiane. [illegible] OSCAR BERCIER.

BANQUE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. [illegible] N. AUGUSTIN, Caissier.

Banque Louisiana Nationale de la Nouvelle-Orléans. [illegible] A. CURIA, caissier.

Banque d'Amérique. [illegible] E. PASCAL, Caissier.

Banque du Sud. [illegible] C. GAYAUDAIS, Caissier.

BANQUE GERMANIA NATIONALE. [illegible] E. ROBEL, Caissier.

Banque du Canal de la Nlle-Orléans. [illegible] JUMONVILLE.

Compagnie d'Assurance de l'Union. [illegible] J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

Bureau de la 1e compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans. [illegible] W. S. BROWN, Trésorier.

Bureau de la Compagnie d'Assurance HOPE de la Nouvelle-Orléans. [illegible] DAVID BARNETT, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie de Salubrité et d'Hygiène de la Nouvelle-Orléans. [illegible] C. GOLDING, Secrétaire.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle. AVIS AUX ENTREPRENEURS. LE Conseil d'Administration informe MM. les entrepreneurs [illegible] A. BARBIER.

Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Opelousas et Carrollton. [illegible] P. McBRIDE.

Bureau de la Compagnie de Gaz Carbonite. [illegible] HENRY PEYCHAUD, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Crescent. [illegible] EMILE MAIER, Secrétaire.

Mme ROBERT, 166 ........ Rue du Canal ........ 166. DENTELLES, CHALES, FLEURS, &C.